

119	UTBM service communication	L'Est Républicain	13 juin 2015
		Région	véhicule électriques - hydrogène - Florent Petit - MobilHyTest

Innovation A Luxeuil et Dole, La Poste teste des véhicules électriques dotés de prolongateurs d'autonomie

Le plein d'hydrogène, SVP !

Lure. « La technologie est prête. Mais on n'en est pas encore à l'étape des investissements industriels » pose Florent Petit, de l'UTBM (Université de technologie de Belfort-Montbéliard).

Depuis quelques mois, La Poste teste en Franche-Comté des véhicules équipés de prolongateurs d'autonomie, nourris à l'hydrogène. Deux Kangoo électriques sont en service sur des tournées longues et en zone montagneuse, à Luxeuil. La Poste dispose à Dole, d'un autre Kangoo et un petit camion, bénéficiant de cette même technologie.

La base, c'est un utilitaire électrique. Il est doté d'un kit qui intègre une pile à combustible. Le kit est associé aux batteries déjà existantes, qui ainsi sont rechargées. Même à l'arrêt. « On double l'autonomie de la batterie » estime avec quelques mois de recul Dominique Lemaire, le directeur régional du service courrier. Un vrai plus pour La Poste. Car les arrêts à répétition des facteurs et les redémarrages, les routes qui montent limitent l'autonomie du véhicule de base.

Les agents qui testent ces Kangoo à hydrogène mettent en avant un autre avantage.

En hiver, pas besoin de se soucier de la consommation de chauffage dans l'habitacle. « On peut mettre la radio. La boîte automatique, ça aussi c'est confortable » résume une conductrice.

À Luxeuil, l'expérimentation est totale. Juste derrière le centre de tri, une station de recharge en hydrogène conçue par Haskel France et alimentée par Air liquide a été installée. En « une à deux minutes », le plein est fait. Il n'exonère par encore la recharge des batteries : « La nuit, en charge lente » précise Dominique Lemaire. Comme pour les nombreux véhicules dont dispose La Poste, qui via cette expérimentation accentue encore son image d'entreprise soucieuse de son bilan carbone.

Etudier la robustesse

« Pendant un an, on va regarder ce qui se passe. On va tester si cela répond à nos besoins. On va étudier la robustesse de la solution » explique Dominique Lemaire.

La Poste est, comme le souligne Florent Petit de l'UTBM, « un utilisateur précurseur » d'un projet intitulé MobilHyTest, labélisé par le Pôle de compétitivité Véhicule du fu-



■ Une station de recharge d'hydrogène a été installée derrière le centre de tri de Luxeuil.

Photo ER

tur. « On est responsable de l'analyse des résultats », évoque l'universitaire qui rappelle que l'UTBM travaille sur l'hydrogène depuis une quinzaine d'années : « Jusqu'en 2010, c'était de la recherche ». La F City H2 a d'ailleurs été le premier véhicule immatriculé

en France, à utiliser cette technologie qui peut espérer conquérir des marchés à l'échelle planétaire.

Les véhicules testés en Franche-Comté par La Poste ont été conçus via une startup, Symbio FCell, née dans le giron de Michelin. Un des

Kangoo essayé à Luxeuil, avant d'arriver en Haute-Saône a été se balader en Chine, à l'occasion du challenge Bibeudum dédié à la mobilité de demain. « C'était sympa d'associer La Poste, notre premier utilisateur » raconte Bertrand Joubert, chez Symbio F Cell.

Olivier BOURAS